

Ont été entendus, avec une avide attention :

1° M. Onofrio, président de chambre à la Cour d'appel : *Sur des lois positives contre le suicide.*

2° M. Heinrich, professeur à la Faculté des lettres : *Rapport sur le prix Ampère.*

Il ne nous appartient pas d'apprécier ce que ces travaux ont d'important. Nous ne pouvons constater ici que leur succès.

— La note gaie nous vient aujourd'hui du *Moniteur judiciaire*. Voici ce qu'on lit dans cette feuille sous la rubrique de : *Grandes découvertes à Saint-Paul.*

« Lyon vient d'être de nouveau découvert, du moins en partie, par un Parisien du *Petit Journal*, M. H. Escoffier, qui avait pourtant habité notre ville.

« Il était parti de Paris « à la recherche du phylloxéra, » et il a découvert, en suivant *les quais de Saône*, le quartier Saint-Paul, c'est lui qui le dit.

« La détonation des mines du chemin de fer de Montbrison l'a frappé, et il « a couru au canon. »

« S'il a eu « quelque peine » à découvrir le chantier, cette peine est toutefois bien compensée, car il nous apprend, ce que les journaux de Lyon n'ont pas dit, en annonçant en quelques lignes les travaux de la gare, il nous apprend qu'on exécute un travail de géants. »

« Beaucoup plus géante la recherche et la découverte du phylloxéra. Attendons.

« Après avoir exprimé à quel point il a été émerveillé, stupéfait, à la vue de travaux inconnus des habitants de Paris, qui ne connaissent que le redressement de l'obélisque de Louqsor et le déboulonnement de la colonne Vendôme, il arrive à ses merveilleuses découvertes :

« Le creux n'a pas nui d'ailleurs à la mise en évidence des curio-  
« sites artistiques et archéologiques de Lyon.

« A droite, la façade de la vieille église Saint-Paul, façade qui  
« appartient évidemment à un temple païen, a été dégagée.

« A gauche, c'est la très-curieuse maison dite d'Henri IV, laquelle  
« n'était connue que *par ses balcons donnant sur la montée Saint-Barthélémy*. On voit maintenant les arcades de la cour intérieure,  
« trois étages de *terrasses* couvertes et cintrées, et les *spirales d'un*  
« *escalier en pierre qui paraît n'occuper que deux mètres carrés de*  
« *superficie.*

« Est-ce assez exact ?

« La lettre, datée de Lyon, 4 août, se termine par cette phrase destinée à produire le plus grand effet :

« J'ai recueilli et je vous transmets à la hâte ces détails, qui seront  
« probablement une révélation pour bon nombre de Lyonnais.

« La façade du temple païen et la maison d'Henri IV, voilà, en effet, deux révélations qui immortaliseront certainement M. H. Escoffier. »

Si le *Moniteur judiciaire* a été mis en gaieté par ces découvertes, nous pensons bien néanmoins qu'il n'en a pas été surpris.

— Depuis le 1<sup>er</sup> août, le *Courrier de Lyon* est devenu la propriété de deux de ses principaux rédacteurs, MM. Amy et Sabathier, dont les lecteurs apprécient, depuis leur entrée en fonction, la haute portée politique et littéraire.

A. V.

Lyon, imp. d'AuiÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.